

1/3

SEJOUR A BAZOULE

OCTOBRE 2018



Comme chaque année nos amis Burkinabè ,grands et petits, ont accueilli les parrains et marraines venus de France., Yannie, la fondatrice et présidente de l'association de 2005 à 2018, a fait un court séjour à Bazoulé fin septembre afin de se rendre compte de l'évolution de la vie au foyer et de retrouver tous les enfants de la « Nassara »(la Blanche), comme on dit là-bas

Dany et Yves, présidents actuels, ont pu assister à la journée de dotations des enfants du primaire. Chaque enfant , venu accompagné d'un membre de sa famille, a reçu un sac avec le matériel scolaire, une couverture, une tenue vestimentaire et des chaussures.

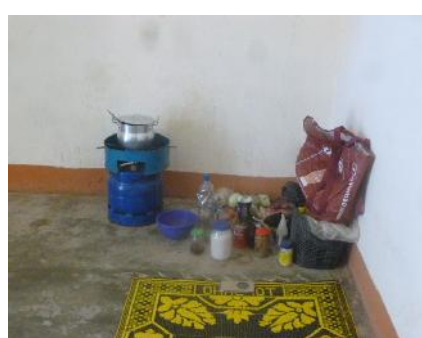
Cette année, une innovation: nous avons pu fournir à chaque enfant une lampe autonome photovoltaïque afin de lui permettre de faire ses devoirs à la lumière., car, là-bas, la nuit tombe dès 18 heures

De plus, la famille a reçu comme chaque année le montant de l'inscription à l'école et un sac de céréales qui doit permettre de se nourrir quelques semaines



Nous n'avons pu cette année nous rendre à Bobo, trop éloigné. Il n'y a plus là-bas que 4 étudiants. Et nous avons fait le point avec eux par téléphone .

Par contre, nous sommes allés à Koudougou rendre visite aux 8 « grands » qui y sont installés . Ils mènent des études en fac ou en technique et vivent dans une cour dans 2 maisons voisines. Nous leur avons demandé de revenir au foyer à Noël afin d'aider pour les 3 jours de bonheur et aussi pour nous faire un rapport sur leur premier trimestre scolaire. Et nous avons terminé par un repas en commun sympa!



A notre programme, il y a eu aussi les visite d'écoles:



Au foyer nous avons pu échanger avec les enfants pensionnaires , du CM2 jusqu'à la terminale.

jusqu'à

Les CM2 vivent leur première année un peu loin de leur famille dans laquelle ils retournent tous les quinze jours ; ils sont très vifs et studieux, et ne manquent aucune occasion de venir nous saluer.



Dès 6 heures du matin tout le monde commence à circuler autour des dortoirs et du réfectoire pour le petit déjeuner avant de partir rejoindre leur école car les cours commencent à 7 h. Chaque soir de 17 h à 18h il y a le traditionnel match de foot des garçons. Et de 19 à 21 heures, c'est l'heure des études pour lesquelles nous demandons aux grands, disponibles, de venir aider à côté des encadrants que nous embauchons.

Nous échangeons, en particulier avec les 6 terminales pour mettre en forme leurs choix pour l'année post bac. Nous avons aussi rencontré les étudiants de Ouaga et un bon nombre de parrainés sortants. Pour ces derniers nous avons décidé de les accompagner dans la recherche d'emploi ou l'accompagnement vers la vie active. Cet accompagnement n'est à priori pas financier sauf cas particulier en fonction des choix du parrain d'origine.



A noter que nous avons 23 grands post bac, en études technique brevet professionnel ou bac pro et à l'ENEP.

Tous ces grands sont bien investis dans l'association EJB Burkina et sont très contents de nous recevoir et d'échanger avec nous.

Cette visite annuelle nous permet de traiter tous les sujets liés à la rentrée scolaire et aux derniers choix d'orientation. Elle est aussi l'occasion de nous entretenir avec tous les salariés, au nombre de 7.

Bref les semaines sont bien remplies car il y a de nombreux sujets de détail à suivre... et de bons moments de convivialité à partager



Et parce que nous ne pouvons séjourner à Bazoulé sans nous sentir proche de notre fondatrice, nous souhaitons reprendre ce texte rédigé à la suite de l'Assemblée générale de juin dernier:

L'Assemblée Générale de juin 2018 marque un tournant dans la vie de notre Association.

Yannie a choisi de ne plus se présenter à la présidence et de se retirer du Conseil d'Administration.

C'est en 2005, après un départ à la retraite un peu accéléré, qu'elle a décidé de consacrer à l'Afrique –qu'elle connaissait pour des raisons professionnelles- sa disponibilité, son énergie, et bien d'autres choses encore.

Son choix s'est porté sur le Burkina Faso, pays pauvre parmi les plus pauvres !

Plusieurs mois de recherche après, elle s'installe à Tanghin Dassouri : c'est au cœur du village que va s'ouvrir le premier foyer !

Prospections, rencontres avec les autorités, les écoles... ! Premiers « parrainés »... nos « grands » d'aujourd'hui !

En France, l'équipe travaille à étoffer l'association EJB, sur place, les actions s'enchaînent : pompes à eau, construction de latrines, distributions de matériel dans les écoles, création et équipement d'un centre informatique avec les premiers ordinateurs et photocopieuses du village...la liste n'est pas bouclée...

Les enfants parrainés sont à présent trop nombreux et « débordent » véritablement de la cour... Il faut construire et aménager le foyer de Bazoulé.

Cela va exiger de tous de la volonté, de l'investissement, de la ténacité.... Tout ça, sous le regard de Yannie, devenue architecte et maître d'œuvre !

Aujourd'hui, à Bazoulé, au milieu de la brousse, vivent une centaine de personnes (enfants, salariés et familles), dans des conditions plus que confortables comparées à la vie des villages.

Aujourd'hui, un chantier essentiel pour notre objectif de départ, continue : assurer à nos « enfants » une place à hauteur de leurs compétences dans la société burkinabè qu'ils ont à bâtir.

Ceci nous le devons aux enfants et à tous ceux auprès de qui nous nous sommes engagés, et nous le devons à Yannie surtout, qui nous a embarqués dans l'aventure et nous a permis d'accomplir de belles choses ! A nous de suivre le chemin qu'elle a tracé !

Yannie a, devant elle, d'autres combats ; elle mobilise ses forces pour affronter le cancer...

Elle n'est plus à la direction de l'association, mais, comme adhérente, elle demeure très proche, prête à apporter son soutien et toutes ses connaissances.

Elle reste la fondatrice d'EJB, une amie... et plus que tout, elle reste la maman des petits de là-bas !